

Le huis clos vertigineux d'un couple à la dérive

A Vevey, «La Tanière», pièce de Botho Strauss que joue le Théâtre-Ensemble Chantier Interdit jusqu'en décembre, dépeint une relation vouée à l'échec.

Le Théâtre-Ensemble Chantier Interdit est maintenant installé dans ses locaux (une salle agréable qui pourrait devenir permanente) des anciens ateliers de construction mécanique de Vevey. La jeune troupe joue jusqu'au 3 décembre *La Tanière* de Botho Strauss, s'attelant ainsi à une dramaturgie aride, qui dépeint, via le dialogue d'un couple qui ne cesse de se défaire, la difficulté du partage et de la communication.

C'est une impuissance fondamentale, un échec couru qui jalonne les presque deux heures de ce drame. Deux êtres, qui semblent victimes de leur égoïsme et de leurs barrières, vont se mesurer, se défier et faire échoir leur relation. Elle aime des autres ce qui leur échappe, alors que lui, dans un effort stérile de contrôle et de maîtrise de soi, veut l'aider à trouver sa voie. La rencontre d'abord anodine, itérative, rythmée par la présence triangulaire d'un amant alcoolique, tourne dans le deuxième acte au huis clos dangereux, qui ravage les êtres et les mène au bord du néant.

Nicolas Gerber, metteur en scène, a fait le choix de ne pas alourdir encore par le jeu un texte plus que copieux. Ses acteurs (Alexandra Tiedemann et Anthony-David Gerber) ont, dans le premier acte du moins, une certaine légèreté de ton; ils semblent s'observer sans interagir. Cette option a cependant ses risques: on ne sait pas toujours si ce dialogue parfois figé et débité avec automatisme est le résultat d'une maîtrise parfaite, ou s'il révèle sur un travail encore frais les maladresses d'acteurs pas assez libérés de leur texte pour vraiment se l'approprier.

Dans un décor modeste, faisant allusion à la Grèce moderne, avec des éclairages très bien faits, le spectateur est happé par cette représentation outrée d'un parcours inéluctable, ce laboratoire forcené, qui caresse les pires travers des relations humaines.

Alexandre Barrelet □

Vevey, Ex-ACMV, jusqu'au 3 décembre à 20 h 30; dimanche 18 h; relâche le mardi. Loc.: (021) 922 33 49.